

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 429-433

**WATTIEZ** (*Nestor Jules*), Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Membre de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (Saint-Ghislain, Hainaut, 25.11.1886 – Bruxelles, 22.10.1972). Fils de Jules, négociant, et de Lorphèvre, Louise; époux de De Meyer, Alma; un fils, le docteur Wattiez, Roger.

Nestor Wattiez fit ses études secondaires à l'Athénée royal de Mons, puis conquit en juillet 1911 le diplôme de pharmacien à l'Université Libre de Bruxelles. La même année, il y fut nommé assistant dans le service du professeur Achille Herlant. Cette nomination marqua le début d'une longue carrière universitaire, puisque le 14 juillet 1920, il fut nommé chargé de cours, en 1922, professeur de catégorie B, c'est-à-dire à mi-temps, et le 12 décembre 1923, professeur ordinaire pour les cours de pharmacognosie, recherches microscopiques, pharmacie pratique, galénique et magistrale, législation et déontologie pharmaceutiques.

Seule la Seconde Guerre mondiale interrompit, pour quelques années, cette exemplaire carrière professorale. Les exigences inacceptables de l'occupant ayant entraîné dès 1941 la suspension des cours de l'Université Libre de Bruxelles, suivie en 1942 de sa fermeture par les autorités militaires allemandes, Nestor Wattiez reçut un accueil très compréhensif aux Etablissements Christiaens où il travailla avec un de ses anciens élèves et collaborateurs, le pharmacien Bernard. Mais avec la réouverture de l'Université autour du Nouvel An 1945, Nestor Wattiez y reprit ses activités d'enseignement et de recherche jusqu'à son admission à l'honorariat en 1957. En 1961, il reçut le titre de professeur émérite.

Les nombreux étudiants qui eurent Nestor Wattiez comme professeur conservent de lui le souvenir d'un enseignant méticuleux, non dépourvu d'un humour fin, et très soucieux de leur avenir.

Les recherches scientifiques de Nestor Wattiez ont porté sur la phytochimie et l'histochimie, c'est-à-dire l'identification et la localisation des substances présentes dans les végétaux, accessoirement aussi sur les actions pharmacodynamiques de ces substances. Plusieurs genres des flores tempérées firent l'objet de ses études: *Polygonum* (Polygonacées), *Hydrastis* (Hydrastidacées), *Scabiosa*, *Dipsacus*, *Knautia* et *Cephalaria* (Dipsacacées), *Salix* (Salicacées), *Hippuris* (Haloragacées), *Plantago* (Plantaginacées), mais, bien qu'il ne se fût jamais rendu dans les régions tropicales,

très tôt cependant, et tout au long de sa carrière scientifique, il s'intéressa aux plantes de ces régions dont l'étude ne cesse de révéler l'infinie richesse phytochimique et ses nombreuses applications à la pharmacie et à la thérapie. Or, l'inventaire des drogues d'origine tropicale nécessite la disponibilité d'un matériel suffisamment copieux, mais aussi conservé de telle façon qu'il représente la composition que la plante possédait à l'état frais. Wattiez a étudié avec rigueur et de façon critique les méthodes de stabilisation à chaud par l'eau ou l'alcool bouillants et celles de dessiccation naturelle ou artificielle propres à assurer cette conservation.

Dans ses recherches, les plantes du Congo, en particulier, eurent ses faveurs, et ses premiers travaux portèrent sur deux plantes à poisons d'épreuve, *Strychnos dewevrei*, aujourd'hui considéré comme synonyme de *S. icaja* (Strychnacées) et *Erythrophleum guineense* (Césalpiniacées), ainsi que sur le *Kickxia africana*, un arbre à présent classé dans le genre *Funtumia* (Apocynacées) et dont il isola un alcaloïde et un glucoside.

En 1933, Wattiez, analysant les écorces de deux quinquinas, *Cinchona succirubra* et *C. robusta* provenant de l'arboretum d'Elisabethville, démontre qu'elles contiennent respectivement 5,60 et 6,43% d'alcaloïdes totaux et plus de 1% de quinine et peuvent servir de base à la préparation du «Totaquina», remède alors recommandé par la Commission du Paludisme de la Société des Nations pour le traitement de cette maladie.

C'est ensuite une fabacée, le *Tephrosia vogelii*, arbuste déjà connu pour ses propriétés ichtyotoxiques, qui fait l'objet des recherches de N. Wattiez, effectuées en collaboration avec G. Lagrange et L. Ghigny. Par l'étude histologique et histochimique approfondie de ses différents organes, ces auteurs démontrent que les substances typiques de cette plante, la téphrosine et la déguéline, apparentées à la roténone, s'y trouvent localisées dans des idioblastes situés dans le liber des tiges, les feuilles et les graines.

On cultivait au Jardin colonial de Laeken plusieurs espèces de *Crinum*, amaryllidacées bulbeuses du Congo, et, en 1936, Emile De Wildeman, alors directeur du Jardin botanique de l'Etat, avait présenté à l'Institut royal colonial belge un important mémoire à leur sujet. Wattiez mena à bien l'étude chimique de deux taxons, *C. laurentii* et *C. congolense*, dont il pressentit avec pertinence la conspécificité — ils ont d'ailleurs été réunis depuis dans la synonymie de *C. jagus* —, d'une variété de *C. purpurascens* et de deux variétés attribuées à *C. scabrum*, aujourd'hui reconnu comme identique à *C. ornatum*, et il y démontra la présence d'un alcaloïde identifié à la lycorine, d'un sucre hydrolysable en lévulose, ainsi que de saccharose; en outre, chez

*C. scabrum*, d'une saponine à propriétés hémolytiques manifestes.

Divers végétaux africains de la famille des Apocynacées, en particulier des arbustes et des lianes du genre *Strophanthus*, contiennent des hétérosides doués d'une puissante action cardiotonique, parmi lesquels l'ouabaïne, utilisée pour soutenir le cœur dans les cas d'asystolie, dans l'œdème du poumon et dans l'angine de poitrine. Wattiez étudia la phytochimie du *Strophanthus amboensis*, espèce alors connue sous le nom de *S. intermedius* au Congo où elle intervient, seule ou en mélange, avec d'autres espèces, dans la préparation de poisons de flèches. Il obtint de graines non déshuilées de cette espèce un taux de 8,24 g % d'hétérosides cardiotoniques et il en isola deux hétérosides: le stromédoïside, certes dix-sept fois moins actif que la digitoxine, mais cent fois moins toxique, et dont il démontra, par la suite, l'identité avec l'intermédoïside ainsi qu'avec la «Substance n° 761» extraite de *S. sarmentosus*, et l'intéroside, glucoside initial qui donne par hydrolyse fermentaire l'intermédoïside dont il ne diffère que par une molécule de glucose.

La vaste connaissance que Wattiez avait de la phytochimie l'incita à rédiger, en collaboration avec son ancien assistant, devenu professeur à l'Université de Liège, Fernand Sternon, une synthèse de cette discipline sous le titre, peut-être trop modeste, d'*Éléments de chimie végétale*. L'ouvrage parut en 1935 chez Masson, à Paris, puis connut une deuxième édition augmentée, en 1942. Il collabora encore avec F. Sternon et Mme L. Nihoul à la rédaction d'un *Précis de micrographie appliquée à l'étude de la pharmacognosie*.

En parallèle avec ses activités professorales, Wattiez assumait diverses charges connexes: chef du service pharmaceutique des hôpitaux universitaires Saint-Pierre et Brugmann, secrétaire et, plus tard, vice-président de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, membre du Comité directeur du Fonds Jacques Cassel et du Conseil d'administration du Centre médical de l'Université de Bruxelles au Congo (CEMUBAC), membre suppléant du Conseil d'administration de l'Université, membre du Conseil académique et de la Commission de la bibliothèque de l'Université.

Sa réputation scientifique et sa notoire probité le firent élire membre, puis vice-président, de la Commission de la Pharmacopée belge et membre du Conseil supérieur de l'Ordre des Pharmaciens. Il se faisait une très haute idée des devoirs professionnels du pharmacien et redoutait la commercialisation, à l'exemple américain, de cette profession. Nombre de ses suggestions se sont progressivement réalisées dans les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale: législation régissant le fonctionnement de l'industrie pharmaceutique et définissant le rôle du pharmacien d'industrie,

création de la Commission d'agrégation des médicaments spécialisés, contrôle de ces produits par des laboratoires disposant à cette fin du personnel et de l'équipement nécessaires, désignation de maîtres de stage agréés, de manière à assurer une formation appropriée pendant l'année finale des études.

En 1931, Nestor Wattiez fut nommé associé de l'Institut royal colonial belge. Il en devint membre titulaire en 1953 et, à sa demande, fut admis à l'honorariat en 1957. Les procès-verbaux des séances témoignent de son assiduité et de son activité; outre ses communications scientifiques, il rédigea des rapports circonstanciés sur divers mémoires soumis à son appréciation.

Le 29 janvier 1927, Nestor Wattiez fut élu correspondant régnicole de l'Académie royale de Médecine de Belgique. Celle-ci lui décerna le prix Lefebvre et il en fut nommé membre titulaire en 1936. Il en exerça la présidence en 1953 et en devint membre honoraire le 27 janvier 1962. Il fut également membre correspondant de l'Académie nationale de Médecine de France, ainsi que de l'Académie de Pharmacie de Paris. L'Université de Strasbourg lui décerna le titre de docteur *honoris causa*.

*Distinctions honorifiques*: Grand Officier de l'Ordre de Léopold; Grand Officier de l'Ordre de Léopold II; Commandeur de l'Ordre de la Couronne; Croix civique de première classe; Officier d'Académie de France.

*Publications principales*: Sur la présence de méthylglucoside  $\beta$  dans les feuilles de *Scabiosa succisa* L. (Dipsacées). *J. Pharm. Belg.*, 7 (5): 81-85 (1925). — Contribution à l'étude biochimique des Dipsacées. Présence dans *Dipsacus arvensis* L. de méthylglucoside  $\beta$  et de scabioside. *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 1925: 660-667 (1925). — Extraits unitaires, dits étalons. *J. Pharm. Belg.*, 8 (17): 291-296 (1926). — Introduction à l'étude chimique des médicaments coloniaux d'origine végétale. *Ann. Soc. belge Méd. trop.*, 7 (2): 199-209 (1927). — Notes micrographiques. *J. Pharm. Belg.*, 9 (18): 317-320; (19): 333-336 (1927). — Note sur une liane brésilienne «Soela Balle». *J. Pharm. Belg.*, 9 (32): 545-549 (1927). — Contribution à l'analyse du safran. *J. Pharm. Belg.*, 10 (21): 371-375 (1928). — Contribution à l'étude biochimique des Dipsacées (III<sup>e</sup> Note). *J. Pharm. Belg.*, 11 (35): 597-599; (36): 613-615 (1929). — (En coll. avec STERNON, F. & ZUNZ, E.) Contribution à l'étude biochimique de la flore indigène et coloniale. *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 1930: 392-415 (1930). — (En coll. avec STERNON, F.) Contribution à l'étude de la flore coloniale. *J. Pharm. Belg.*, 13 (7): 139-145 (1931). — Le saliréposide, hétéroside nouveau retiré des écorces de *Salix repens*. *L. Bull. Soc. Chim. biol.*, 13: 658-667 (1931). — Du traitement des drogues végétales en vue de leur analyse chimique. *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, 2: 606-614 (1931). — Examen de quelques écorces de *Cinchona* de culture coloniale, en vue de la préparation de «Totaguina» (note préliminaire). *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, 4: 852-857 (1933). — La place de l'opothérapie dans l'enseignement pharmaceutique actuel. *J. Pharm. Belg.*, 15 (46): 787-789 (1933). — (En coll. avec LAGRANGE, G. & GIGNY, L.) Notice chimique, histologique et histochimique sur *Tephrosia Vogelii* Hook. f. *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, 6: 412-432 (1935). — (En coll. avec STERNON, F.) *Éléments de Chimie végétale*. Paris, Masson, 1<sup>re</sup> éd., 729 pp. (1935). — Etude critique des méthodes de dosage des alcaloïdes dans les préparations de belladone. In: XI<sup>e</sup> Congrès international de Pharmacie (Bruxelles) (1935). — (En coll. avec STERNON, F.) Sur la présence de stachyose et d'aucuboside dans *Hippuris vulgaris*, L. (Hippuridacées). *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 6<sup>e</sup> sér., 2: 406-420 (1937). — Contribution à l'étude chimique des *Crinum* congolais. *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, 8: 564-577 (1937). — (En coll. avec STERNON, F.) *Éléments de Chimie végétale*. Paris, Masson, 2<sup>e</sup> éd., 844 pp. (1942). — (En coll. avec HANSE, M.) Considérations sur un holoside extrait des semences de «*Plantago major*, L.» et de «*Plantago ovata*, Forsk.» (*Plantago Ispaghula*, Roxb.). *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 6<sup>e</sup> sér., 8: 386-399 (1943). — (En coll. avec STERNON, F. &

NIHOUL, L.) Précis de micrographie appliquée à l'étude de la pharmacognosie. Liège, Presses universitaires (1946). — L'enseignement pharmaceutique et la profession de pharmacien. Bruxelles, Stoops (1947). — Contribution à l'étude des *Strophanthus* africains. *Strophanthus intermedius*, Pax. Glucoside et aglycon (1<sup>re</sup> communication). *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, **22**: 422-444 (1951). — Contribution à l'étude des *Strophanthus* africains. *Strophanthus intermedius*, Pax. Glucoside et aglycon (1<sup>re</sup> communication). *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 6<sup>e</sup> sér., **16**: 194-211 (1951). — Contribution à l'étude des *Strophanthus* africains. (*Strophanthus intermedius*, Pax) (2<sup>e</sup> communication). *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, 6<sup>e</sup> sér., **18**: 147-159 (1953).

20 février 2000.

J.-J. Symoens (†).

*Sources*: Fiche signalétique de l'ARSOM. — KUFFERATH, J. 1973. Nestor Jules Wattiez (25 novembre 1886 – 22 octobre 1972). *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer, N. S.*, **19** (1): 124-129. — MARICQ, L. 1973. Notice biographique sur le Professeur Nestor Wattiez, Membre honoraire et ancien Président (Saint-Ghislain, 25-11-1886 – Bruxelles, 22-10-1972). *Bull. Acad. r. Méd. Belg.*, **128**: 235-241.